

La Tribune

LEADER DE L'INFORMATION RÉGIONALE

cyberpresse.ca

Hockey
Le Canadien montre la porte
à Czerkowski et McKay
Page C1

Fête du Canada
Plume reste fidèle
à sa réputation
Page A8



SHERBROOKE / MERCREDI 2 JUILLET 2003 / 94^e ANNÉE / NO 112

Les MONDIAUX JEUNESSE à Sherbrooke dans 7 jours

65¢ plus taxes, (Floride 1.75\$)

La tornade *Star Académie* déferle!

René-Charles Quirion
rquirion@latribune.qc.ca
SHERBROOKE

La tornade *Star Académie* s'est abattue sur Sherbrooke, hier soir. Les conséquences de ce phénomène encore inexpliqué au Québec se feront encore sentir ce soir et demain au Palais des sports de Sherbrooke transformé en une immense scène de spectacle pour les 14 académiciens.

«Êtes-vous prêts, Sherbrooke?», a lancé Stéphane avant d'entrer en scène. Et oui, Sherbrooke était prêt à accueillir l'élan de générosité de ces 14 artistes qui ont connu une ascension spectaculaire sur la scène musicale québécoise. Et les 4000 spectateurs survoltés leur ont rendu la monnaie de leur pièce.

Dès le milieu de l'après-midi, les fans de l'Académie se sont présentés à l'enceinte de la rue Parc, afin d'apercevoir ceux qu'ils ont suivis quotidiennement depuis le mois de février. Un raz-de-marée de cris frôlant l'hystérie a connu son apogée en début de soirée lorsque les lumières de l'enceinte ont fait place à celles de la scène. Des centaines de bâtons phosphorescents ont alors illuminé l'assistance et les cris n'ont cessé qu'à la dernière note d'un spectacle de trois heures.

Les Marie-Élaine, Jean-François, Suzie, Élyse, Annie, François, Stéphane, Wilfred, Marie-Mai, Dave, Maritza, Martin, Emily et Pascal en ont donné et redonné à leur public qui en demandait toujours davantage. Des meilleurs moments des émissions hebdomadaires, aux numéros de variété ou aux chorégraphies bien ficelées jusqu'aux surprises que leur réservaient les sept gars et sept filles qui ont passé neuf semaines à se perfectionner à l'Académie de Sainte-Adèle. Une soirée forte en émotion, voire même inoubliable pour tous ces accros de *Star Académie*.

L'ambiance est demeurée survoltée du début à la fin du spectacle. Les chouchous du public en ont eu une belle preuve lors de leurs premières prestations solos. *La Quête* de Marie-Élaine a été accueillie par une première ovation debout. Et chaque fois que Wilfred 1er apparaissait sur scène, s'en suivaient des cris, des pleurs, des ovations; les marques d'amour d'un public qui en voulait toujours plus. Transformé en *Jean Batailleur* ou en *Vieux loup de mer*, le héros national du Nouveau-Brunswick est devenu le temps d'une soirée celui des Sherbrookoïses.

Les interactions fréquentes des académiciens avec le public - de jeunes garçons et jeunes filles de 4 ou 15 ans... jusqu'à 70 ans - ne faisaient que les rendre encore grands que nature. Il faut dire que les jeunes artistes ont fait irruption en quel-



La tornade *Star Académie* a déferlé au Palais des sports, hier soir, où plus de 4000 spectateurs ont réservé un accueil survolté aux 14 académiciens. Annie, Emily, Maritza et Marie-Élaine ont répondu avec talent aux attentes de leurs fans.

Inacom, Martin Blache

ques endroits du Palais des sports, parfois au cœur de la foule. Des fans en profitaient aussitôt pour serrer la pince à leur favori. Par dizaines, des photographes et caméramans amateurs ont aussi croqué sur le vif les académiciens en se précipitant à l'avant-scène.

Les commentaires étaient unanimes sur la qualité du spectacle offert par les diplômés de *Star Académie*. Mélanie et Manon Groleau men-

tionnent que le spectacle était très dynamique.

«Nous avons vu Suzie et Annie de proche. Elles sont plus belles en vrai. C'est impressionnant de les voir. C'est vraiment un bon spectacle», mentionnent Manon et Mélanie Groleau.

«Les interactions avec le public sont vraiment intéressantes. Jean-François et François cherchent vraiment à embarquer le public. C'est fantastique», mentionne Kathleen Lussier.

«L'ambiance était survoltée. Ma fille m'a dit qu'elle vivait un rêve avec ce spectacle», soutient André Davignon.

Et non ce n'est pas fini, la tournée de *Star Académie* se poursuit ce soir ce soir et demain au palais des sports... 8000 autres personnes risquent d'être frappées par la vague.

AUTRES TEXTES ET PHOTOS EN A3



La Tribune, archives

Un déluge de mauvais souvenirs

Il y a un an, un violent orage inondait Sherbrooke

François Gougeon
SHERBROOKE

Il y a un an, la Fête du Canada et la journée du lendemain, 2 juillet 2002, resteront gravés dans la mémoire de bien des gens pour longtemps: un exceptionnel coup d'eau et des orages terribles avaient causé de lourds dommages et inondé plusieurs résidences du territoire.

La nature s'était littéralement déchaînée. D'abord en Beauce et dans la région de Mégantic, le 1er juillet, puis le lendemain sur Sherbrooke et plus particulièrement l'arrondissement de Brompton.

Dans la région de Lac-Mégantic, les pluies diluviennes totalisant près de 90 millimètres (grosso modo l'équivalent de ce qui tombe en un mois) s'étaient surtout attaquées aux infrastructures. Si on avait déploré l'évacuation d'un camping et quelques sous-sols inondés, des portions de la route 263, dans les environs de Nantes, de la route 108 à la hauteur de Courcelles et du chemin des Bois, par exemple, avaient été sévèrement endommagées. Même le pont de Saint-Ludger, sur la rivière Chaudière, s'était retrouvé en situation

précaire.

Mais le 2 juillet au matin, c'était au tour de Sherbrooke d'avoir droit à la même médecine: le déversement de près de quatre pouces de pluie, en moins d'une heure, allait causer un drame humain, par l'inondation de nombreux sous-sols. A des degrés divers, près de 900 personnes ont été touchées, pour des dégâts globaux estimés à 2 millions \$, incluant les infrastructures publiques.

Le pire s'était produit dans la partie centrale de Brompton, dans le périmètre formé des rues Notre-Dame, de la Croix, Sainte-Praxède et Saint-Lambert. Même dans les hauteurs du boulevard Industriel et de la rue du Parc, les gens ont été inondés. Le bassin chargé de recueillir les eaux de pluie à cet endroit a débordé et toute l'eau s'est retrouvée dans la «cuvette» que forme le cœur de Brompton. A certains endroits, il y avait jusqu'à six pieds d'eau dans les sous-sols.

«C'est un triste événement que ce début de matinée du 2 juillet, qui a causé bien des dommages et donné lieu à plusieurs drames humains», a résumé le président d'arrondissement et conseiller, Clément Nault, qui a vécu la scène en direct.

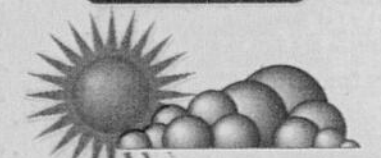
Voir DÉLUGE en page A4

Suprem Automobile

4620, boul. Bourque Rock Forest - (819) 821-9272



Météo



VARIABLE Maximum 24 Minimum 18
Lever soleil: 5 h 02 Coucher: 20 h 38

Index

Ann. class. D4	Le monde B2
Arts D1	Loterie B4
B. dessinées D5	Météo D4
Décès D8	Mots croisés D5
Économie B4	Opinions A10
Horoscope D5	Sports C1

C'était il y a un an: au cœur de l'arrondissement Brompton, des enfants s'amusaient à pédaler dans les rues inondées. Plusieurs résidents du secteur ont vécu un cauchemar, ce 2 juillet 2002, et ont mis plusieurs mois à s'en remettre.



Ouvrez l'oeil **La Grande Virée Artistique 2^e édition**

Un regard s'impose sur le Grand Sherbrooke. Découvrez nos créateurs en arts visuels. Peintres, sculpteurs, potiers, céramistes, artistes et artisans ouvrent leurs ateliers de création pour partager et échanger lors de cet événement.


du 5 au 13 juillet 2003 de 10 h à 17 h

Entrée gratuite

Point de départ de votre visite : Une exposition collective des artistes participants se tiendra au Centre culturel de Rock Forest, au 968, rue Haut-Bois pendant l'événement.

Inf. : (819) 566-8804

MAGOG CONCEPT
 "Le client avant tout!"



Michel Fillion
 • Vente • Location
 • Service • Pièce
 843-3380
 617, boulevard Bourque, Omerville

À LIRE DEMAIN

GALA D'OUVERTURE DU FOU RIRE LABATT BLEUE




Mike Ward

La Tribune
 1950, rue Roy, Sherbrooke, J1K 2X8
 www.cyberpresse.ca

PRÉSIDENTE ET ÉDITRICE Louise Boisvert	VICE-PRÉSIDENT FINANCES ET ADMINISTRATION René Morin
RÉDACTION (819) 564-5454 Télécopieur 564-8098 redaction@latribune.qc.ca	PUBLICITÉ (819) 564-5450 Télécopieur 564-5482
RÉDACTEUR EN CHEF Maurice Cloutier	DIRECTEUR ADJOINTS François Fouquet Alain LeClerc Christian Malo
DIRECTEUR DE L'INFORMATION Luc Laroche (Intérim)	ANNONCES CLASSÉES (819) 564-2222 Télécopieur 564-5482 Lundi au vendredi : 8 h 30 à 16 h 30
ADJOINTE AU DIRECTEUR Jacynthe Nadeau	ABONNEMENT ET TIRAGE (819) 564-5466 Sans frais 1 800 367-6955
PRODUCTION ET INFORMATIQUE DIRECTEUR René Béliveau ADJOINTS André Roberge Steeve Rancourt Stéphane Garant	DIRECTEUR ADJOINT Serge Nadeau

Quand **JEUNESSE** *s'en mêle*

jlussier@latribune.qc.ca
 SHERBROOKE



Josiane LUSSIER

Avant que vous ne vous rendiez trop loin dans la lecture de cette chronique, il faut que je vous dise que je suis une groupie. Une vraie. Maintenant que vous savez, je peux vous parler de mon aventure Star Académie. Je suis allée jusqu'au bout de cette aventure hier en assistant au spectacle de la joyeuse bande de copains.

L'aventure, je l'ai suivie. J'ai même enregistré les émissions. Je n'ai donc pas besoin de vous dire que j'ai aussi acheté mes billets pour le spectacle dès la mise en vente de ces derniers. Je n'ai pas attendu de voir si je pouvais en avoir par l'entremise du journal, j'ai véritablement payé mes billets 44 \$.

Je vous raconte. Tout a commencé à 16h hier alors que j'ai assisté au point de presse organisé par les Productions J. En mettant les pieds au Palais des Sports alors que plusieurs autres groupies s'y trouvaient déjà, j'ai senti la fièvre monter en moi. Ça n'a pris que quelques secondes. Des échanges avec Emily et Jean-François m'ont définitivement convaincue: ce serait une belle soirée. J'avais déjà la certitu-

Star Académie jusqu'au bout



Sans parler du sympathique Wilfred qui a droit à une ovation chaque fois qu'il arrive sur la scène.

Est-ce que je m'attendais à tout ça? Peut-être. Ou encore peut-être à plus, mais moins longtemps. Mon passage au Palais des Sports dans l'après-midi a peut-être aussi grandement contribué à hausser mes attentes. Ceci dit, par contre, je ne suis pas déçue. J'en demandais peut-être trop à ces jeunots qui débutent quand même dans le métier. Ils ont tendance à nous le faire oublier.

Sherbrooke est la première ville où Star Académie s'arrête dans leur tournée des régions. Il faut dire que nous n'avions pas non plus notre coqueluche et c'est sans doute pour cette raison que j'ai trouvé le public difficile à certains moments. C'était sans doute très différent de Montréal d'où le groupe arrive d'une série de onze spectacles à guichets fermés.

J'ai la nette impression maintenant d'avoir poussé ma folie de groupie jusqu'au bout et je vous conseillerais même d'y aller vous aussi ce soir ou demain soir si vous arrivez à dégouter quelques billets. La tournée Star Académie entre assurément dans les productions québécoises qui sont à ne pas manquer, que vous aimiez ou non.

Sur ce, bon spectacle! Et si on se donnait rendez-vous dans 10 ans...

Annie Villeneuve a grandement contribué à la force du spectacle.



Les employés municipaux de Magog ont dû ramasser quelques centaines de poissons morts à la plage de la Pointe Merry hier suite à un ensemencement qui a mal tourné.

L'ensemencement de truites tourne mal à Magog

Olivier Bouffard
 MAGOG

Les truites n'avaient pas le cœur à la fête hier à la plage de la Pointe Merry de Magog. Les employés des travaux publics ont dû recueillir des centaines de poissons morts sur la grève.

Sylvain Longpré, chef du service des parcs et des bâtiments de Magog, indique que le Club de conservation chasse et pêche Memphrémagog avait obtenu une autorisation pour procéder hier à l'ensemencement de quelque 8000 truites au quai MacPherson, non loin de la pointe Merry. Cependant, poursuit M. Longpré, il y avait un trop grand écart de température entre l'eau du lac, plutôt chaude à ce temps-ci de l'année, et l'eau dans laquelle les truites ont été élevées. Cette variation de température aura été fatale aux quelques centaines de truites que les employés municipaux ont recueillies le long de la plage indique M. Longpré.

Parmi les poissons échoués, on ne comptait pas seulement des truites. Quelques cadavres de perchaudes, barbotés et crapets jonchaient aussi la grève. Selon M. Longpré cependant, il est

normal de retrouver des poissons morts le long de la plage.

«Bon an mal an, nous ramassons environ une dizaine de poissons morts chaque jour le long de la plage. Certains d'entre eux meurent après que des pêcheurs les aient remis à l'eau alors qu'ils ont été trop endommagés, et d'autres meurent tout simplement de causes naturelles», explique M. Longpré.

Le président du Club de conservation chasse et pêche Memphrémagog, Marcel Bousquet, se remet de sérieuses interventions chirurgicales et était à l'hôpital hier, il n'a donc pas pu commenter la situation. Son épouse Rolande a néanmoins réussi à alerter la Ferme piscicole des Bobines, d'East Hereford, pour qu'ils interrompent la livraison de truites afin qu'elles ne meurent pas toutes prématurément.

Selon elle, entre 3000 et 4000 truites ont néanmoins été ensemencées dans le lac avant qu'on ne constate l'échec de l'opération. Selon Mme Bousquet, les autres ensemencements de truites prévus cet été seront probablement remis à septembre ou octobre, lorsque l'eau sera plus froide.

Soldes actuels

twik

VALEUR IMBATTABLE

LA MINI COTON STRETCH

UNE ESSENTIELLE SOUS LE SOLEIL

19.⁹⁹
 RÉG. 25.00

ÉPARGNEZ 50%

LE TEE-SHIRT FILET ET RUBAN

NOIR UNIQUEMENT

19.⁹⁹
 RÉG. 40.00

ÉPARGNEZ 37%

LA CAMI RAYONS DE SOLEIL

EN TRICOT DE COTON

15.⁹⁹
 RÉG. 25.00

ÉPARGNEZ JUSQU'À 64%

PULLS ACRYLIQUE-NYLON

DU CARDIGAN AU STYLE PAYSAN

19.⁹⁹
 RÉG. JUSQU'À 55.00

ÉPARGNEZ JUSQU'À 66%

TEE-SHIRTS PLEIN ÉTÉ

MANCHES COURTES ET CAMISOLES

9.⁹⁹
 RÉG. JUSQU'À 30.00

ÉPARGNEZ JUSQU'À 50%

ROBES SANS MANCHES

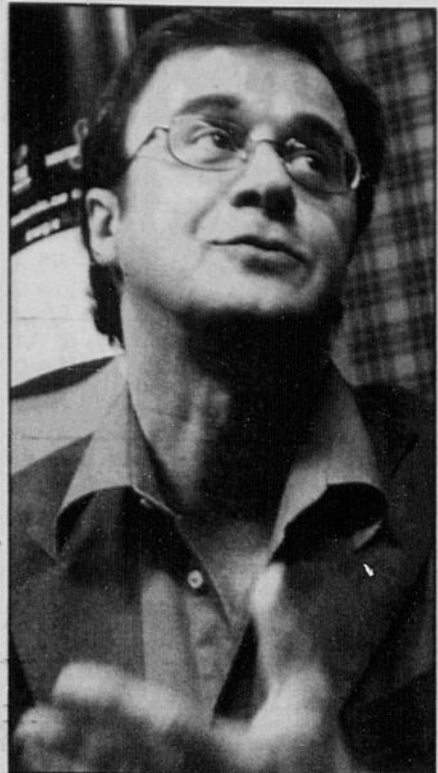
COTON OU POLYESTER

19.⁹⁹
 RÉG. JUSQU'À 40.00

simons

QUÉBEC PLACE STE-FOY • GALERIES DE LA CAPITALE • VIEUX-QUÉBEC, MONTRÉAL CENTRE-VILLE, PROMENADES ST-BRUNO, LAVAL CARREFOUR LAVAL, SHERBROOKE CARREFOUR DE L'ESTRIE

LA TOURNÉE STAR ACADEMIE EST EN VILLE

14 jeunes artistes
«affamés et généreux»

Stéphane Laporte, metteur en scène et concepteur du spectacle de la tournée de Star Académie

René-Charles Quirion
rquirion@latribune.qc.ca
SHERBROOKE

Générosité, voilà le terme pas lequel le metteur en scène et concepteur du spectacle de la tournée de Star Académie décrit celui présenté hier, ce soir et demain à Sherbrooke.

Stéphane Laporte explique que le phénomène culte qui a rivé des millions de téléspectateurs devant leur petit écran cet hiver, se poursuit avec la tournée dans la même veine que tout ce qui a été produit jusqu'à maintenant et qui porte la griffe Star Académie.

«C'est dans la même famille que les

spectacles produits pour Céline Dion. Je pense que le spectacle qui sera présenté à travers tout le Québec, en Ontario et au Nouveau-Brunswick est la plus grosse production jamais faite pour l'Est du Canada», explique Stéphane Laporte.

Le spectacle en deux parties et qui dure près de trois heures propose une trentaine de pièces en plus de nombreux numéros inédits.

«Le fil conducteur du spectacle montre le devant et le derrière de la scène. Au lieu de faire un *making of* plus tard, on montre ce qui se passe directement en coulisses. Le public a vraiment l'impression de se retrouver dans la réalité du spectacle. Il y aura

même certains moments teintés d'humour», explique le metteur en scène Stéphane Laporte.

Lors d'un point de presse réalisé avant le premier spectacle de la tournée, Stéphane Laporte se disait impressionné par le calibre des 14 diplômés de Sainte-Adèle.

«Ils sont bons tout court. Ces 14 artistes prodigieux ne cessent de m'impressionner. Ils sont affamés et auraient pu facilement faire un *show* de quatre heures», explique Stéphane Laporte.

Après avoir été rodé à Montréal au Centre Bell, le spectacle de Star Académie était présenté pour une première fois en région, hier au palais de sports.

«C'est certain que nous sommes un peu nerveux de sortir de Montréal. Nous y étions un peu comme dans nos pantoufles. Sherbrooke est une bonne ville pour les spectacles. L'équipe est incroyable. Il n'y a pas de compétition entre les artistes. Ils forment un groupe de 14 personnes. Chacun amène quelque chose de concret dans le spectacle. Tout le monde peut se reconnaître dans chacun des candidats. C'était très important d'aller dans les régions, car elles ont joué un rôle important dans l'émission. Nous adaptons légèrement le spectacle dans chacune des villes que nous visitons», indique le concepteur et metteur en scène du spectacle de la tournée de Star Académie, Stéphane Laporte.



Phénomène de société, Star Académie a été l'occasion pour des millions de Québécois de s'identifier à des jeunes qui voulaient avoir leur chance et percer dans la vie. Hier soir, les Sherbrookoïses ont pu voir à l'œuvre ces 14 jeunes artistes dans leur premier spectacle au Palais des Sports. Jean-François, Dave, Pascal et Stéphane en font évidemment partie.

Imacom, Martin Blache

«J'ai encore de la misère à réaliser l'ampleur du phénomène»

René-Charles Quirion
SHERBROOKE

Fougue, énergie... et un brin de nervosité à l'idée d'entreprendre une série de spectacles qui leur fera visiter tout le Québec au cours des prochaines semaines.

Les quatre académiciens, Dave, Emily, Marie-Elaine et Jean-François réunis devant la presse étaient surtout enthousiastes d'offrir à leur public de Sherbrooke un moment inoubliable lors de la première de la tournée de Star Académie à Sherbrooke.

«Le spectacle va super bien jusqu'à maintenant. Le *show* est rempli de surprises et de moments forts. Le point fort pour moi se produit lors de *medleys* de chansons québécoises», explique Dave.

Dave qui peut compter sur la présence de sa conjointe et de sa fille lors de la tournée de spectacles, estime que le phénomène Star Académie le fait vivre à une vitesse folle.

«J'ai encore de la misère à réaliser l'ampleur du phénomène. Lorsque je vois le public lors des spectacles je fais 'wow'. Je ne pensais jamais que ça prendrait autant d'ampleur. C'est un rêve d'enfance qui se réalise», estime Dave Bourgeois.

Avec cette tournée de spectacles qui conduira les 14 artistes de Star Académie aux quatre coins du Québec, Emily réalise aussi le rêve de ses sept ans, celui de devenir chanteuse.

«On trippe au fond lors des spectacles. Passer d'une salle de 15 000 places au Centre Bell à 4000 comme ici ne me fait pas peur. Étant donné que c'est plus petit, ce sera trippant de voir les visages de tout le monde. C'est plus intime et je crois que ce sera tout aussi intéressant», explique Emily Bégin.

L'énergique académicienne est heureuse d'avoir la chance de visiter plusieurs villes lors de cette tournée.

«Je ne suis jamais venue à Sherbrooke. Nous avons descendu la rue avec une grande pente qui traverse une rue animée avec des bars. Je vais peut-être visiter un peu si j'ai le temps. J'ai hâte de voir toutes les régions. C'est intéressant de partir en tournée. Ce sera toute une expérience. J'ai amené mon appareil photo afin de garder de précieux souvenirs de cette tournée. Il y a vraiment une belle ambiance avec tous les membres de l'équipe. Nous allons vivre ensemble dans nos valises. C'est un rêve que nous réalisons tous. Je veux en profiter pleinement», assure Emily.

Pour sa part, Jean-François connaît bien la région de Sherbrooke pour y avoir séjourné à quelques reprises par le passé. Ce dernier s'est d'ailleurs produit sur la scène du défunt bar *Au pied du campus* dans le quartier universitaire de Sherbrooke.

«Je connais bien la place avec les rues King et Wellington. Je ne sais pas si nous aurons le temps de visiter. C'est beaucoup d'émotion de jouer devant tout ce public. La priorité est vraiment de mettre le paquet sur les spectacles de cette tournée», explique Jean-François.

Le père d'un nouveau bébé qui a déménagé au cours des derniers jours affirme vivre des moments magiques avec la série de spectacles qui s'est mise en branle au Centre Bell de Montréal.

«C'est un spectacle vraiment varié. Il y en a pour toute la famille. J'ai eu la chance de voir le spectacle d'au-dessus de la scène et c'est vraiment impressionnant. Je crois bien qu'il va y avoir beaucoup d'ambiance à Sherbrooke. Nous rencontrons beaucoup de monde. Les gens nous parlent et sont près de nous car je crois que nous véhiculons de belles valeurs», poursuit Jean-François.

Quant à Marie-Elaine qui en est à une première visite à Sherbrooke, elle a trouvé la ville intime et chaleureuse au premier coup d'oeil.

«Il y a des gens qui nous attendaient à l'hôtel et à notre arrivée à l'aréna. Je ne sais pas si nous aurons la chance de visiter, car on se couche tard après les spectacles. Peut-être que j'aurai le temps de faire un tour le matin», mentionne Marie-Elaine.

Mille et une raisons de préférer l'un ou l'autre...

René-Charles Quirion
SHERBROOKE

À quelques pas de la scène où se sont produits les 14 académiciens, les fans de Star Académie n'en avaient que pour eux.

Joanie Forcier, 8 ans, et sa cousine Bianka Lahaie, 4 ans, étaient aux premières loges pour voir et entendre leurs nouveaux héros.

«C'est Wilfred que j'aime le plus, parce qu'il chante bien», lance Joanie.

Pour sa part Bianka soutient que son préféré c'est Jean-François.

«Il a les plus beaux yeux», mentionne la fillette de quatre ans.

Leurs mamans ne sont pas en res-

te. Nancy Moisan et Chantal Grenier n'ont pas manqué une émission du célèbre *reality show* québécois.

«Nous suivons Star Académie depuis le début. Il n'a pas été difficile de se convaincre de venir ici ce soir. Surtout pour François à cause de son petit air rebelle», indique Nancy Moisan de Magog.

Marie-Elle Goulet est venue de Courcelles en Beauce pour assister au spectacle de ceux qu'elle rêve un jour de suivre à l'académie.

«Wilfred et Jean-François sont les plus beaux. Je trouve tous ceux de Star Académie super bons d'avoir été capables de vivre ensemble pendant tout ce temps. Ils forment une belle équipe», mentionne Marie-Elle.

Chanceuses, Colette Plamondon et Dolorès Grégoire ont obtenu leurs billets lundi soir. Pas question de rater pareille occasion.

«C'est François que l'on préfère, car il semble près des autres et toujours prêt à les encourager», mentionne Mme Plamondon.

Catherine Bernier et Catherine Bernier, âgées de 12 ans, étaient aux premières loges pour assister aux performances de leurs idoles. Assises à la première rangée, elle se promettaient une belle soirée à admirer les académiciens.

«J'aimerais ça devenir chanteuse. Je trouve que meilleure c'est Marie-Mai, car elle est différente des autres. À l'école on parlait beaucoup de Star Académie», explique Catherine Bernier.

Pas besoin de demander à Manon Doyon de Rock Forest qui est son préféré. Vêtue de son t-shirt à l'effigie de Wilfred elle attendait son favori.

«Je l'ai acheté par Internet auprès de son père. Le spectacle n'a reçu que des éloges alors je ne pouvais le manquer», mentionne Manon Doyon qui était accompagnée de Chantal Laneuville.

Danick Laperle, 7 ans, avait bien hâte de voir Jean-François. Avec son foulard rouge sur la tête, il souhaitait voir de près «celui qui chante bien».

Avec toute sa famille comme 4000 autres Sherbrookoïses et Estriens, hier, des millions de Québécois au cours des derniers mois, Danick a lui aussi été frappé par le phénomène Star Académie.



Maritza



Marie-Elaine



François et Emily



Chaque fois que Wilfred 1er apparaissait sur scène, s'en suivaient des cris, des pleurs, des ovations; les marques d'amour d'un public qui en voulait toujours plus.

LE DÉLUGE, IL Y A UN AN

Des travaux préventifs à Brompton

François Gougeon
SHERBROOKE

«C'est pratiquement impossible d'être à l'abri de telles chutes d'eau en si peu de temps. Mais au moins, avec les travaux qu'on va débiter prochainement, ça va permettre d'atténuer le coup.»

Le président de l'arrondissement de Brompton, Clément Nault, est ainsi

confiant que le chantier de 350 000 \$ qui sera mené cette année va améliorer l'écoulement des eaux de pluie.

On procédera notamment à des travaux sur le boulevard Industriel, à la pose de capteurs d'eau, à la séparation des canalisations d'égouts et d'eau de surface.

«Également, a poursuivi M. Nault, on est en démarche pour agrandir d'au moins six fois la capacité actuelle du bassin de rétention localisé sur le bou-

levard Industriel. Il faut d'abord obtenir l'autorisation de la Commission de protection du territoire agricole du Québec (CPTAQ) car le secteur est zoné vert. Mais comme ça aura peu d'impact sur l'agriculture, on s'attend que ça ne pose pas problème.»

Comité de sinistrés encore actif

D'autre part, le président du Comité des sinistrés du 2 juillet 2002 mis sur pied pour l'occasion, Michel Landry, a signalé que ce groupe est toujours vivant. «On est toujours actif et prêt à re-

prendre notre rôle en cas de coup dur, inondation, sinistre ou autre... Ce qu'on ne souhaite évidemment pas», a-t-il.

Ce fonds de secours, mis sur pied à l'invitation du député de Johnson, Claude Boucher, et du conseiller Clément Nault, qui s'est aussitôt agrandi à l'ensemble du territoire sinistré de Sherbrooke, avait récolté environ 100 000 \$, dont 70 000 \$ venant de l'extérieur de Brompton. La distribution est maintenant complétée, sauf 5000 \$ que le fonds a conservé, au cas où il devrait reprendre du service.

Et M. Landry a tenu à faire taire

des critiques quant au mode de distribution; des gens ne comprenant pas pourquoi ils n'y avaient pas eu droit. «On a tenu compte essentiellement du revenu des sinistrés. C'est pourquoi on a secouru les plus pauvres mais pas les hauts salariés ou des gens avec des bonis revenus. Et aussi, notre comité est totalement apolitique», a-t-il insisté.

Environ une quarantaine de personnes de tout le territoire ont été compensés, de 200 à quelques milliers de dollars. La plus grosse enveloppe, 10 000 \$, a été remise à une famille de 10 enfants.

FABRICVILLE
VOTRE MÉGA MAGASIN MODE ET DÉCOR MAISON
www.fabricville.com

ACHETEZ **1m**
(au prix cour.)

OBTENEZ

2m (de valeur égale ou moindre)
GRATUITS
HÂTEZ-VOUS

POUR LA MEILLEURE SÉLECTION DE TISSUS À DRAPERIE ET MODE

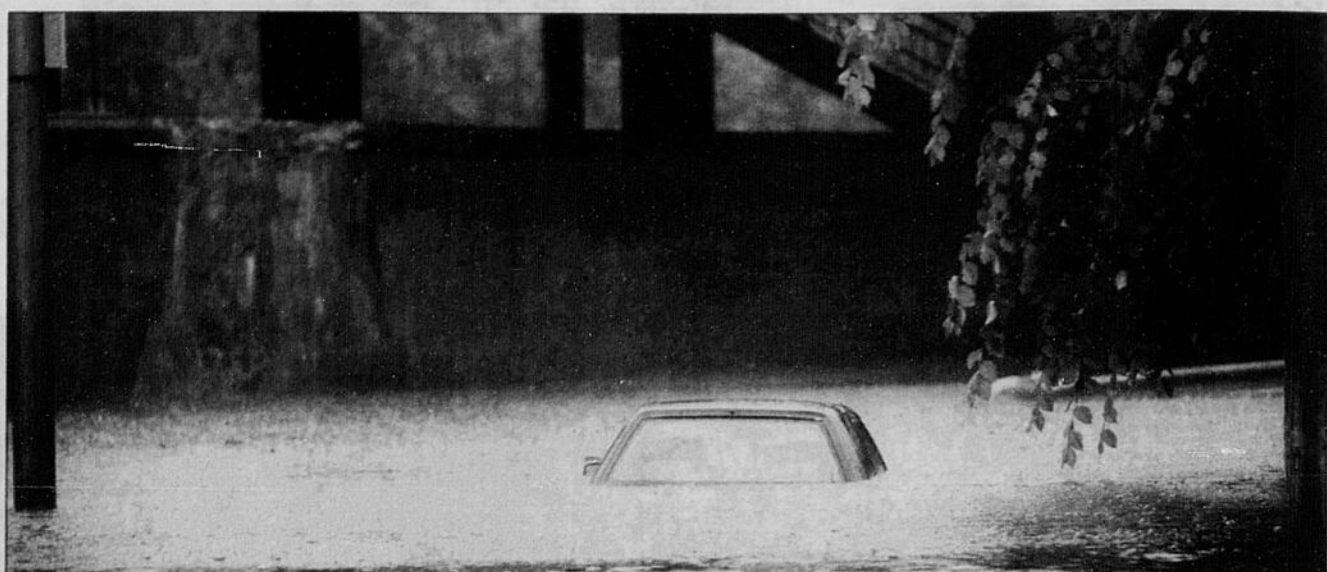
40% DE RABAIS TOUS les ENSEMBLES TRINGLES EN MÉTAL DÉCORATIVES ET ACCESSOIRES

GRATUIT Service de Décoration à Domicile (819) 821-2150

decorville FABRICVILLE **50\$ DE RABAIS** DRAPERIES et LITERIE
Faites sur mesure

Valable sur le tissu et la confection pour toute commande de 500\$ et plus, de draperies ou literie faites sur mesure. Valable pour les commandes Service à Domicile seulement. Le rabais n'est pas applicable aux frais d'installation ni aux achats de stores. Un bon d'achat par commande. Ne peut être cumulé à aucun autre bon d'achat, ni offre spéciale.

50, rue Burlington
Place Brouillard (coin King) Sherbrooke
(819) 821-2150



La Tribune, archives
Quand il y a un coup d'eau à Sherbrooke, l'un des endroits fréquemment affectés se situe à l'extrémité sud de la rue Frontenac, sous le viaduc de la voie ferrée, au confluent des rivières Saint-François et Magog. Un automobiliste s'est fait piéger le 2 juillet 2002.



La Tribune, archives
Dans la nuit du 30 juin au 1er juillet 2002, des orages violents ont causé de nombreux dommages dans le secteur de Lac-Mégantic. Les eaux ont emporté une section du rang 9 de Sainte-Cécile-de-Whitton.

DÉLUGE

Suite de la page A1

Il se trouvait alors dans le bureau de l'arrondissement, rue Laval, d'où les trombes d'eau venant des hauteurs du

parc industriel dévalaient en gigantesques cascades.

«Ce n'était pas vraiment une scène très belle à voir. Au fur et à mesure que l'eau s'accumulait, refoulant des égouts, je me demandais quand ça finirait. C'était l'enfer... Pour Brompton, c'est le pire moment après l'inondation du 20 mars 1948», a aussi relaté M. Nault, en référence à la tragédie occasionnée par l'embâcle de la rivière Saint-François.

Patsy Moore, conseillère pédagogique au Centre de la petite enfance (CPE) Les Stroumps, rue Larocque, se rappelle des événements comme si c'était hier. «Les enfants arrivaient en garderie et plusieurs ont été perturbés de voir l'eau monter d'environ deux

pièds à l'étage inférieur... On a regroupé les enfants ensemble, dans un endroit sec et on s'est mis à contacter les parents pour qu'ils viennent chercher les enfants... C'est sûr qu'on espère ne plus jamais revivre une telle situation», a dit Mme Moore. La garderie avait même dû être relocalisée jusqu'à la mi-août dans le juvénat, pas loin, pour procéder à des réparations.

Des gens comme Paul Messier, rue du Couvent, Marcel et Nicole Allaire, rue Laval, et plusieurs dizaines d'autres ont aussi vécu des moments tragiques. «Ce n'était pas surprenant que ça déborde de partout parce qu'à Brompton, les canalisations sont mal organisées, avec la combinaison des égouts sanitaires et pluviaux et des tuyaux trop pe-

tits... J'ai dû subir pas loin de 8000 \$ de dégâts que j'ai assumés seul et ça a demandé beaucoup de travail de réparation. Encore en octobre, je travaillais là-dessus... On souhaite ne jamais revivre ça mais ce n'est pas parce qu'un orage gronde que ça va m'empêcher de dormir», a livré d'un ton coloré M. Messier.

Quant à Yves Turgeon, qui habitait alors rue de la Croix (il s'est relocalisé depuis dans Brompton même), il a été le miraculé de Brompton. «Je n'ai eu aucun dégât à la maison. Comme j'avais connu deux autres coups d'eau, en 1996 et en 1998, où on avait notamment perdu notre commerce, j'avais remonté mon terrain de deux pieds. C'est ce qui nous a sauvés... Je n'aurais jamais voulu revivre une autre inondation», a-t-il commenté.

Les 4, 5 et 6 juillet
LE SALON
D'ANTIQUITÉS
ET D'ART POPULAIRE
DE NORTH HATLEY
au Club de curling
de North Hatley
3245, chemin Capleton

SOIRÉE
DES COLLECTIONNEURS
le 4 juillet à 18 h 30
Billet : 25 \$
Le billet comprend :
hors-d'œuvres chauds et froids,
bière et vin.

Billets disponibles à l'avance à :
GALERIE JEANNINE BLAIS
100, rue Main, North Hatley
(819) 842-2784

ou
FESTIVAL DU LAC MASSAWIPPI
(819) 842-2179 • 823-7810 • 842-2722
Entrée à la porte : 6 \$

SAMEDI 5 JUILLET
10 h à 18 h
DIMANCHE 6 JUILLET
10 h à 17 h

Bouclair

L'origine d'un décor de rêve

Vraiment tout

POUR LA DÉCORATION

Tissu à draperies Habillez vos fenêtres

	à partir de
Brise-bise	2.99\$
Cotons	3.74\$
Voilages unis et imprimés	4.79\$
Dentelles, Chenille	7.49\$
Jacquards ton sur ton et imprimés	11.99\$
Tapisseries	11.99\$
Chintz	12.74\$
Polyesters imprimés	14.39\$

Accessoires de décoration Décorez votre maison

	à partir de
Oreillers	4.99\$
Rideaux prêts à installer	7.49\$
Coussins décoratifs	8.24\$
Couvertures et jettées	9.99\$
Douillettes - promo	29.99\$
Ensembles de douillettes	112.49\$

Stores

Un vaste choix disponible

	à partir de
Stores en PVC 1 po.	2.99\$
Stores en aluminium	7.99\$
Stores en bambou	9.99\$
Stores à rouler en PVC 1/2 po.	9.99\$
Stores romain	19.99\$
Stores en faux bois	26.99\$
Stores verticaux	36.99\$
Stores en bois	39.99\$

LA VENTE SE TERMINE LE 15 JUILLET

DRUMMONDVILLE • 400, boul. Saint-Joseph
GRANBY • 14, Simonds Sud
SHERBROOKE • 3300, boul. de Portland

(819) 474-1980
(450) 378-5999
(819) 569-5989

Bouclair

L'origine de vos créations

www.bouclair.com

LE DÉLUGE, IL Y A UN AN



La Tribune, archives
 Quand le ciel a ouvert les vannes il y a un an, les effets ont été immédiats dans la région de Sherbrooke. Ainsi un petit ruisseau qui coule entre les rues Bachand et Papineau-Couture et traverse le boulevard Université s'est transformé en une puissante rivière. La route a été durement touchée; des affaissements de terrain ont même forcé la fermeture d'un tronçon du boulevard. Plusieurs voisins sont accourus pour voir la scène qui, statistiquement, ne devrait pas se répéter de sitôt...

Commentaire

Les relents se font encore sentir chez moi

sraymond@latribune.qc.ca



Stéphanie RAYMOND

Après un an de rénovation, un trou dans le budget familial de plus de 11 000 \$ et la crainte renouvelée que des pluies diluviennes ne s'abattent à nouveau sur notre toit, la journée du 2 juillet 2002 s'est inscrite en première page dans nos annales familiales, pour ma mère, mon frère et moi-même.

Ce funeste avant-midi, j'étais à 1000 miles de me douter de ce qui se passait chez moi, me trouvant bien à l'abri, perchée au 16e étage de la tour du ministère où je travaillais à Hull. Intuition féminine? J'ai décidé de lâcher un coup de fil chez moi pour prendre des nouvelles. Ma mère m'a fait le compte rendu le plus bref de sa vie: «Je n'ai pas le temps de te parler. On est inondé».

Le déluge qui frappait Sherbrooke cette journée-là a rapidement transformé notre cour arrière en mare à canards, avec une accumulation de six pouces d'eau de pluie sur le terrain. L'eau n'a pas tardé à remplir les margelles, qui n'ont bientôt plus servi que de parure. La pluie s'est ensuite mise à infiltrer sans aucune retenue les fenêtres du sous-sol, où nous venions toute juste d'apposer un plancher de bois flottant tout neuf... lequel n'a jamais si bien porté son nom.

Deux ruisseaux d'eau boueuse s'écoulaient des fenêtres sur le beau plancher neuf, que mon frère a tenté en vain de sauver en étendant sur le sol toutes les couvertures que contenait la maison. Les deux bacs de plastique apposés sous les fenêtres ont limité les dégâts de façon partielle seulement. Après le déluge, qui a duré près d'une heure, mon frère et ma mère ont entrepris le ménage le plus intensif de leur vie, durant la journée complète.

Vive les assurances?

Si les assurances ont payé pour les dommages causés au sous-sol, soit 25 000 \$, ma mère a par contre dû déboursier 10 000 \$ pour faire poser de nouveaux drains (sous peine d'être boudée par toutes les compagnies d'assurances de la province), 500 \$ pour refaire asphaltter l'entrée, et près de 1000 \$ pour redonner un coup d'éclat à l'aménagement paysager.

Comme pour les autres sinistrés, ses requêtes auprès de la Ville de Sherbrooke se sont avérées vaines. Et alors que, avant l'inondation, nous étions assurés pour un montant illimité en cas de sinistre naturel, les assurances ne couvrent désormais plus qu'un montant de 10 000 \$. Comme la tragédie a coûté au total 36 500 \$, ma mère aurait donc à déboursier 26 500 \$ si Mère Nature décidait de jouer encore des siennes.

Un an plus tard, les relents de ce fameux 2 juillet se font encore sentir chez moi. Le nouveau système de drainage vient presque tout juste d'être terminé, avec comme conséquence que la cour, qui a été transformée en champ de bataille pendant 10 jours, marie douteusement gazon parsemé et terre glaise. Quant à l'entrée asphaltée, elle a été retapée il y a moins de deux semaines.

Mais le pire reste la crainte d'une récurrence. La semaine passée, ma mère racontait son cauchemar de la veille à une amie: «J'ai rêvé que la piscine se fendait et que toute l'eau entraînait dans le sous-sol». Si quelqu'un connaît une police d'assurances qui couvre les dommages occasionnés par les piscines qui fendent, prière de me contacter. J'aimerais bien que ma mère dorme sur ses deux oreilles.

«Le plus terrible, c'est de vivre avec la crainte»

Stéphanie Raymond
 sraymond@latribune.qc.ca

SHERBROOKE

Ce qui revient spontanément à la mémoire des gens qui ont été victimes du déluge du 2 juillet 2002, ce ne sont pas tant les biens qu'ils ont perdus, ni le sous-sol qu'ils ont dû refaire. C'est la détresse psychologique qu'ils ont vécue cette journée-là, et qu'ils continuent de ressentir un an après le drame.

Brigitte Bourgault demeure sur la rue Saint-Jean-Baptiste à Bromptonville, avec son mari et ses enfants. L'an passé, les pluies torrentielles ont causé une inondation de 3 pieds d'eau (près d'un mètre) dans son sous-sol, causant pour plus de 35 000 \$ de dommages. Mais la perte de biens matériels est loin d'être l'élément qui a fait le plus souffrir Mme Bourgault.

«Les biens, ça va, on peut les remplacer. Le plus terrible, c'est de vivre sans cesse avec la crainte que tout cela ne se reproduise, a-t-elle révélé. Nous sommes désormais marqués au fer rouge. On se sait jamais quand un autre orage de la sorte pourrait s'abattre sur nous. Demain? Après-demain?»

Deux déluges en une vie

«On nous dit que des pluies diluviennes de cette intensité ne se produisent qu'une fois tous les cent ans. Et pourtant, des fortes pluies, on en a chaque été! a renchéri Mme Bourgault. Je prie chaque jour le petit Jésus que tout cela n'arrive pas une seconde fois.»

Jeannine Lafleur, elle, a bel et bien vécu deux déluges dans sa vie, le premier étant survenu en 1948 dans la même maison.

Elle s'apprête maintenant à léguer la demeure familiale à son fils pour aller demeurer chez sa fille, ne pouvant plus demeurer seule tant le choc que lui a causé l'inondation de l'an passé a été grand.

«Quand j'ai vu l'eau de pluie et des égouts envahir mon sous-sol, je ne savais plus quoi faire, j'avais la tête vide, a-t-elle révélé. J'ai appelé ma fille et mon frère, mais ça a pris un certain temps avant qu'ils n'arrivent chez moi.»

«Cet événement m'a tellement énervée que j'ai regressé tout au



La santé de Lucille Lafleur a déperissé à la suite du choc que lui a causé le déluge du 2 juillet 2002. La dame de 71 ans ne peut plus désormais se déplacer sans marchette.

long de l'année. J'en ai perdu la mémoire, a continué Mme Lafleur. Je commence à prendre du mieux depuis seulement un ou deux mois. À cause de tout cela, j'ai décidé de vendre la maison à mon fils, et d'aller chez ma fille. Je ne suis plus capable de rester seule.»

Mme Lafleur a perdu plusieurs souvenirs très précieux, dont certains de sa mère qui venait de décéder. «Il a de plus fallu que je refasse faire le système de drainage, a-t-elle indiqué. J'espère seulement que mon fils n'aura pas de problèmes!»

La dame de 71 ans a aussi vécu une inondation lors des pluies diluviennes de 1948, alors qu'elle avait 14 ans: «Je m'en souviens très bien. Ce n'était pas seulement de l'eau, mais aussi des morceaux de glace qui entraient dans la cuisine par les fenêtres cassées. Ma mère venait d'accoucher, et mon père a dû la sortir de la maison avec le nouveau bébé. Cela n'a pas été très drôle à l'époque non plus.»

ATTENTION VACANCIER! SUPPORT POUR VÉLOS



59,95\$

Quantités limitées

Supporte jusqu'à trois vélos
 S'adapte à toutes les marques de véhicules

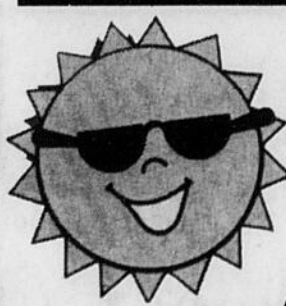
S'installe sur un attache-remorque, aussi disponible pour toutes marques de véhicules, à très bon prix.

SATURN DE SHERRBROOKE

880, BOUL. BOURQUE, ROCK FOREST
 823-1400

SPORTECH AUTO INC.

SPÉCIALITÉS: MERCEDES-BENZ - PORSCHE - JAGUAR - MAZDA - BMW



Spécial été



POUR QUE JE COMMENCE L'ÉTÉ DU BON PNEU, FAITES VÉRIFIER MA MÉCANIQUE CHEZ SPORTECH AUTO AU PLUS TÔT

REPLISSAGE ET VÉRIFICATION DU CLIMATISEUR POUR 49,95\$

Inspection mécanique gratuite (valeur 49,95 \$) avec changement d'huile et filtre



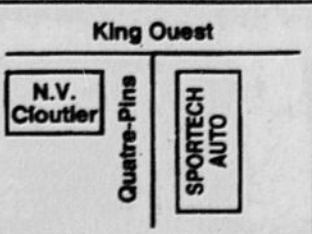
Gérard Hoff technicien propr.



Sylvain Campagna technicien propr.

promotion valide jusqu'au 12 juillet 2003

80, rue Quatre-Pins, Sherbrooke



820-0477

s.v.p. réservez à l'avance

DERNIÈRE CHANCE: PASSEZ DE MERCREDI

1. CONGÉ DE PAIEMENTS

En vertu d'une entente spéciale avec nos institutions financières : **RIEN À PAYER AVANT SEPTEMBRE** qu'importe le modèle ou la marque que vous choisirez.

2. CONGÉ D'ESSAI

Partez en vacances avec votre voiture sur notre bras! **qu'importe le modèle ou la marque que vous choisirez.**

LES PLUS BAS PRIX AU CANADA



Cavalier flambant neuf

10 999\$



Malibu, V6, tout équipé

16 999\$



Venture, tout équipé

18 999\$

Beaucage

0% DE FINANCEMENT

JUSQU'À 5 ANS SUR TOUTES NOS MAZDA 2003



Protégé 5, tout équipé



Mazda 6 2004



Pick-up B-3000 sport

Sacrifié!

279\$ /mois

0\$ comptant, dépôt, transport, préparation



MAZDA DE SHERBROOKE

POURQUOI ACHETER UNE 2003? NOUS SOMMES EN 2004!



Maxima 2004



Altima, tout équipé



La toute nouvelle Sentra 1.8 2004

Moins chère qu'une 2003!

199\$ /mois

transport, préparation inclus

NISSAN Sherbrooke

NOUS PAYONS LA TPS

0% DE FINANCEMENT JUSQU'À 5 ANS



Rio, RK5



Sorento, 4x4,



Sedona, tout équipé



Spectra berline tout équipée la meilleure garantie 5 ans/100 000 km pare-chocs

KIA SHERBROOKE

DE MERCREDI À VENDREDI

LE GROUPE **Beaucage**

Parce que vous faites partie de la solution.

Conditions : Jusqu'à ce vendredi 4 juillet, 17h00, rien à payer avant septembre 2003 avec financement spécial offert par les caisses populaires Desjardins en achat et obtenez de l'essence gratuite et un billet de saison 2003 au Parc aquatique Bromont à l'acquisition de n'importe quel modèle neuf ou n'importe quelle année offert en achat sur tous les modèles sélectionnés. MITSUBISHI : offert en achat par Primus. ACURA : offert en achat ou location par Honda Canada Finance. Saturn : basé sur une location 48 mois tout compris. Les offres de financement ne sont pas jumelables. Sujet à approbation de crédit. Photos à titre indicatif. Détails sur nos services et produits à 1-800-363-2222.

PRENEZ L'ÉTÉ SUR NOTRE BRAS! IL VA VENDRE!

ESSENCE

avec votre nouvelle
bras! **ESSENCE GRATUITE**
le ou la marque que

3. CONGÉ TOUT COURT

Parce que vous faites partie de la famille :
**BILLET DE SAISON GRATUIT AU PARC
AQUATIQUE BROMONT** qu'importe le modèle
ou la marque que vous choisirez.

**RAYONS
TPS OU
DE FINANCEMENT
JUSQU'A 5 ANS!**



Rio, RK5



Malibu, 4X4, V6



Civic, tout équipé



ION, tout équipé,
garantie au monde
à pare-chocs à pare-chocs



0\$ COMPTANT,
DÉPÔT,
TRANSPORT,
PRÉPARATION
SUR TOUS NOS MODÈLES
SANS EXCEPTION!



ION berline



VUE 4X4



La grande berline L-200,
tout équipée

278\$/mois

0\$ comptant, dépôt,
transport, préparation



SATURN
SHERBROOKE

**NE PAIE
JAMAIS
JAMAIS
D'INTÉRÊT!**



Lancer sport



Eclipse décapotable



Outlander à traction intégrale



Montero sport, V6,
tout équipé



SHERBROOKE
MITSUBISHI

**JAMAIS NOUS NOUS
SOMMES RENDUS
AUSSI BAS!**

Taux en location à partir de

3,8%

Taux en achat à partir de

4,8%



Integra, berline sport



RSX, coupé sport



La toute nouvelle TSX 2004



PRECISION ACURA
SHERBROOKE

AUCUNE PROLONGATION

partie de la famille!

En collaboration avec



Radio-Canada
Estrie

et





Les feux d'artifice étaient une fois de plus au rendez-vous en soirée hier où l'on célébrait le 1er juillet au parc Jacques-Cartier. Imacom, Martin Blache



La pluie n'a pas arrêté Plume, hier soir, au parc Jacques-Cartier, où il donnait un spectacle à l'occasion de la Fête du Canada. Le chanteur a à peine fait allusion aux critiques formulées par Pierre Falardeau concernant ses spectacles à l'occasion de cette fête. Imacom, Martin Blache

La pluie déjouée...

Denis Dufresne
SHERBROOKE

La pluie a bien failli tout gâcher, mais les activités de la Fête du Canada ont finalement pu se dérouler sans trop d'anicroches, hier soir, au parc Jacques-Cartier, à Sherbrooke.

Le mauvais temps a toutefois contraint le chanteur sherbrookoïse Olivier Brousseau à commencer sa prestation avec un bon 45 minutes de retard, de-

vant un parterre plutôt clairsemé au début, ce qui ne l'a pas empêché d'offrir ses chansons voyageuses, sur un savoureux mélange de rock et de reggae.

Le clou de la soirée était évidemment le chanteur Plume Latraverse, qui, avec ses Mauvais compagnons, a donné un spectacle à la hauteur de sa réputation.

Très attendu par ses fans massés devant la scène, Plume s'est présenté vers 21h30, alors que la foule atteignait déjà quelques milliers de personnes. Il a ou-

vert sa prestation avec un pot-pourri endiablé de ses succès d'hier («La 20», «Pleine lune», «Babine et Babin», «Chambre à louer», etc.), avant d'enchaîner avec des pièces plus récentes, dont plusieurs extraits de «Chants d'épuration», son dernier album.

Pas de réplique à Falardeau

À mi-chemin entre l'amuseur public et le critique social, le grand Plume a toutefois évité de commenter directement les propos du cinéaste Pierre Falardeau, qui lui a reproché de façon virulente sa participation à la Fête du Canada, lundi soir à Montréal et hier soir à Sherbrooke.

Le chanteur n'a fait allusion que très brièvement à Pierre Falardeau, lorsqu'il a présenté son guitariste, soulignant qu'«en vieillissant on se trouve toujours des raisons pour bougonner, mais, non, il ne s'agit pas de Pierre Falardeau!»

Il a également refusé toute entrevue avec les journalistes, malgré plusieurs demandes.

«Nous avons reçu des demandes répétées durant la journée, même de La Presse. C'est regrettable parce que les gens ne voulaient parler que de cela et non pas du spectacle comme tel», déplore Denis Pelletier, président du Comité organisateur de la Fête du Canada à Sherbrooke, au sujet de cette controverse.

«Nous, on veut d'abord offrir un bon spectacle», a-t-il dit, soulignant que le chanteur avait été plutôt ulcéré par toute cette histoire et ne voulait tout simplement pas en parler.

Plume Latraverse, qui était accompagné de quatre musiciens, a touché un cachet de 18 000 \$ pour son spectacle à Sherbrooke.

Quoi qu'il en soit, le public présent hier soir au parc Jacques-Cartier n'avait visiblement pas envie d'entendre parler de cette controverse: les drapeaux étaient pratiquement absents et l'atmosphère était résolument à la fête, malgré un temps frisquet et humide.

Tout au long de la soirée, les gens ont continué d'affluer vers le parc Jacques-Cartier, de sorte que près de 10 000 personnes, selon les organisateurs, ont assisté au traditionnel feu d'artifice, vers 23h00.

Perrault pas chaud à l'idée de bannir les autos du parc Jacques-Cartier

Gilles Fisette
SHERBROOKE

Le maire Jean Perrault a été pris de court, hier, par les questions soulevées par le projet ravisé par un citoyen, Fabien Montmigny, de fermer le parc Jacques-Cartier aux automobiles.

Le maire qui participait à la cérémonie de remise des certificats de citoyenneté, au parc Jacques-Cartier, a expliqué n'avoir pas eu le temps de lire le journal et de ne pas connaître ce projet, ni M. Montmigny.

Fabien Montmigny participait, à l'époque, à la préparation du parc pour la défunte Grande randonnée cycliste. Dans l'édition d'hier, M. Montmigny plaidait en faveur du réaménagement du parc de manière à le fermer à la circulation automobile et de plutôt permettre le stationnement, le long de la rue Marcil, par exemple.

Le maire Perrault a expliqué ne pas avoir d'opinion, pour l'instant. Encore que, a-t-il ajouté, l'idée d'aménager du stationnement le long de la rue Marcil a déjà été regardée dans le cadre du projet de la Cité des rivières.

Pour le reste, a indiqué M. Perrault, il ne faut pas réduire l'accès au parc. «Le projet de la Cité des rivières est justement d'accroître l'accès des citoyens aux berges de la rivière. Je ne suis pas sûr qu'on améliorerait l'accès si on demandait aux gens de stationner plus loin.»

Le maire n'a toutefois pas fermé la porte. «Il faut voir», a-t-il lancé.

Jusqu'à samedi seulement!

699⁹⁸

pour le duo



rabais
100\$ à l'achat
du duo

Laveuse de très grande capacité à 4 cycles, 3 réglages de température. N° 19202. Rég. Sears 399,99.
Sécheuse de très grande capacité à 3 réglages de température et 3 cycles de séchage. N° 69202. Rég. Sears 399,99.

- Le plus grand choix de gros appareils ménagers au Canada
- Service après-vente assuré^{MC}
- Garantie de parité des prix pour les gros appareils ménagers de grandes marques; détails en magasin
- Satisfaction garantie ou remboursement

Pas d'acompte. Pas de paiement avant janvier 2004 pour les gros appareils ménagers et plus!

Pas de paiement avant janvier 2004 avec la carte Sears seulement, sur approbation de votre crédit. Achat minimum: 200 \$.

SEARS
GROS CLUB SEARS
ARTICLES EN PROMOTION
DU 2 AU 26 JUILLET 2003

Prix en vigueur jusqu'au samedi 5 juillet 2003, dans la limite des stocks

50

50 ans de qualité, bons prix, service, fiabilité

SEARS

«Ici, nous savons qu'il y aura un avenir»

Des nouveaux Canadiens émus à Sherbrooke

Gilles Fisette
SHERBROOKE

«Aujourd'hui, je suis très fier de moi!»

Et Felicia Margarit a bien raison. Quelques minutes plus tôt, elle était officiellement reçue comme citoyenne canadienne. Tout comme son mari, Marius, et ses fils, Radu et Tudor, deux garçons de 7 et 9 ans.

En fait, toute la famille Margarit est fière d'elle. Elle en a fait du chemin en trois ans et demi.

Les Margarit ont quitté la Roumanie, en janvier 2000. Ils ont laissé derrière eux un pays où il est bien difficile d'avoir confiance en l'avenir, au profit d'un pays où les perspectives économiques et sociales sont enviables.

«Ici, nous savons qu'il y aura un avenir pour nos enfants», ont-ils expliqué, en quittant l'installation de danse du Parc Jacques-Cartier, de Sherbrooke, où s'est déroulée, hier, 1er juillet, la cérémonie annuelle de remise des certificats de citoyenneté.

Le Canada, hier, s'est enrichi en admettant officiellement parmi les siens les Margarit.

Aujourd'hui, Marius Margarit effectuera sa première journée de travail. Il y a quelques semaines, il a été reçu médecin. Aujourd'hui, il devient officiellement médecin de famille. Felicia, elle, est physiothérapeute. Elle pratique à Sherbrooke.

Hier, il n'y en avait pas que pour les Margarit. Au cours de la cérémonie présidée par la juge Barbara Seal, quelque 32 candidats venus de 23 pays différents ont reçu la citoyenneté canadienne. Ces gens viennent de pays comme l'Algérie,

l'Allemagne, la Belgique, la Chine, l'Égypte, les États-Unis, l'Espagne, le Guatemala, le Ghana, le Maroc, etc.

Président d'honneur des fêtes du Canada à Sherbrooke, le premier ministre et député de Sherbrooke, Jean Charest, était présent. Il a déclaré qu'il n'y avait pas de contradiction à brandir à la fois le fleurdelisé et l'unifolié.

Il a ajouté être un témoin assidu de cette cérémonie de la citoyenneté, «un moment symbolique pour tous les citoyens du Canada, pour se rappeler nos valeurs communes et notre liberté».

Il a décrit le Canada comme le pays qui défend le plus jalousement cette liberté et ses valeurs.

La cérémonie s'est déroulée également en présence du ministre de la Citoyenneté et de l'Immigration, Denis Coderre, un autre habitué de cette cérémonie, à Sherbrooke.

Dans son discours, M. Coderre a mis en relief que 85 pour cent des immigrants au Canada finissent par demander la citoyenneté. «Le reste du monde nous demande notre formule d'intégration», a-t-il lancé.

Il a ajouté que Sherbrooke allait être bientôt l'hôte des Mondiaux jeunesse et de ce fait sera «la capitale mondiale de l'athlétisme pour les jeunes de 15 à 17 ans».

Le maire de Sherbrooke, Jean Perrault, a quant à lui indiqué que ces nouveaux citoyens vont maintenant partager avec nous le privilège de voter. Il a ajouté que Sherbrooke abritait des gens venus d'une cinquantaine de pays différents. Avec les Mondiaux Jeunesse, Sherbrooke accueillera des jeunes de 160 pays différents.



Imacom, Martin Blache

Le premier ministre du Québec, Jean Charest, qui agissait comme président d'honneur de la Fête du Canada à Sherbrooke, félicite Serge Wilfried Nikiema, originaire du Burkina Faso, qui a été officiellement reçu citoyen canadien, hier, sous les yeux du ministre fédéral de la Citoyenneté et de l'Immigration, Denis Coderre, et de la juge Barbara Seal, qui présidait la cérémonie.

Soldes d'entrepôt Sears... profitez des rabais sur les pneus!

et quantité de bons achats

Pas de plus bas prix cette saison!

Pneus RoadHandler^{MD} VOYAGER LX

rabais 15-20%

Soldé, à partir de 71,99 ch. P175/70R13. Série n° 63000

ROADHANDLER	
Pneus RoadHandler Voyager LX	
GARANTIE DE 160 000 KM CONTRE L'USURE*	
Dimensions	Soldé, ch
P185/70R13	79,99
P185/70R14	85,99
P205/70R15	95,99
P215/70R15	99,19
P185/65R14	91,99
P195/65R15	95,99
P205/65R15	99,19
P215/65R15	101,59
P205/60R15	101,59
P225/60R16	111,99
Autres formats aussi en solde	



Pas d'acompte, pas de paiement avant janvier 2004 pour les produits et services automobiles et bien plus!

Pas de paiement avant janvier 2004, avec la carte Sears seulement, sur approbation de votre crédit. Achat minimum: 200 \$.



Prix en vigueur jusqu'au samedi 5 juillet 2003, dans la limite des stocks

*Détails complets chez Sears.

service auto  SEARS^{MC}

Centre de l'auto
563-4821

SEARS

NE071A103 © 2003, Sears Canada Inc.

Les Prix d'excellence 2003

Depuis trois ans déjà, le conseil d'administration du CHUS rend hommage au talent, à la créativité et au professionnalisme de ses médecins et de ses employés. Neuf personnes ont ainsi été honorées, le 10 juin 2003, pour l'excellence et la qualité de leur travail et de leur engagement envers la communauté.

Félicitations aux récipiendaires!

« Comme les enfants, Je vous invite à rêver et à concrétiser vos rêves. »

J'ai retenu de la vie et de celle de mon fils, Charles, Que peu importe notre rêve, Il y a toujours quelqu'un qui peut nous aider à le réaliser. On ne nous demande pas d'accomplir l'impossible. On nous demande de faire notre possible. Chacun à notre mesure avec nos possibilités, notre talent Parce qu'on en a tous du talent.


Pierre Bruneau

Président d'honneur - Prix d'excellence 2003.
Journaliste et chef d'antenne à TVA.



Personnel d'encadrement
Danielle St-Louis
Directeur intérimaire
des soins infirmiers

Conseil des médecins,
pharmaciens et dentistes
D' Vincent Échavé, chirurgien
Service de chirurgie générale

Autre personnel
Raymond Lambert
Frigoriste

Résidents et
Communauté étudiante
D' Mélanie Roy
Résidente en ophtalmologie

Grand Prix du conseil
d'administration
Serge Trachy
Directeur général adjoint et
Directeur des opérations cliniques

Conseil des infirmières et infirmiers
Hélène Bouchard
Infirmière en stomathérapie

Bénévoles
Jean-Nil Caron
Bénévole auprès des patients
Service des bénévoles du CHUS

Conseil multidisciplinaire
Denise Pruneau-Fortier
Chargée de sécurité transfusionnelle
Banque de sang

CHUS Des gens de soins et d'excellence

Fier partenaire : Heenan Blaikie avocats

PRÉSIDENTE ET ÉDITRICE Louise Boisvert
 RÉDACTEUR EN CHEF Maurice Cloutier
 DIRECTEUR DE L'INFORMATION Luc Laroche (Intérim)
 ADJOINTE AU DIRECTEUR Jacynthe Nadeau

Opinions

Les squelettes dans le placard

Les Québécois investissent collectivement des centaines de millions de dollars pour assainir lacs, rivières et terres agricoles. Des petits villages ont englouti des sommes importantes dans la construction d'un réseau de traitement des eaux usées et d'un système adéquat d'alimentation en eau potable.

Pourtant, dans un quartier résidentiel de la septième grande ville du Québec, Sherbrooke, qui mise de surcroît sur la Cité des rivières et la nature pour se démarquer, des citoyens des rues Hollywood et Des Enclaves, dans l'ancienne ville de Rock Forest, rejettent leur égouts dans des fossés.

La situation, qui a fait la manchette de La Tribune samedi dernier, est totalement inacceptable. Le ministère de l'Environnement doit être plus vigilant à l'égard d'un dossier comme celui-ci. Le ministère doit exiger des correctifs rapidement.

La Ville de Sherbrooke doit éga-

lement s'attaquer d'urgence à ce dossier. Il est question de lancer des travaux au printemps 2004, après avoir complété une nouvelle étude de la situation dans ce quartier comptant 80 résidences. La facture risque d'être salée pour les propriétaires, mais la Ville a le devoir, tout comme le ministère, de faire respecter les lois et surtout de protéger la santé de la population. Il faut vérifier les possibilités d'aide financière mais, en dépit des réponses, il faut agir.

Si la Ville a agi rapidement pour corriger des situations potentiellement dangereuses au niveau des équipements de loisir dans les arrondissements, elle doit faire diligence dans ce cas-ci.

Cette affaire d'égouts à ciel ouvert en pleine ville ternit l'image de Sherbrooke et ajoute de la pression dans une machine administrative déjà fortement sollicitée. Sherbrooke n'a toutefois pas à subir tous les reproches sans le moindre discernement.



Maurice CLOUTIER

La grande ville a hérité de bien des squelettes dans le placard.

En fait, le laxisme vient des anciennes administrations de la ville de Rock Forest qui n'ont jamais mis leurs culottes pour régler ce problème. Ce quartier est vieux d'une quarantaine d'années. Il y a des élus pendant toutes ces années qui ont préféré faire les autruches et surtout

qui ont toléré un développement domiciliaire totalement anarchique. Le ministère de l'Environnement mérite aussi un blâme sévère.

Sherbrooke doit maintenant réparer les pots cassés. D'ailleurs, c'est ce qu'elle fait actuellement dans le dossier du démantèlement de la forteresse des Hells Angels à Lennoxville. Encore une fois, la Ville de Lennoxville, avant la fusion, avait choisi de fermer les yeux sur le dossier, en prétextant que ces bons citoyens ne font l'objet d'aucune plainte dans la communauté. On a préféré laisser la patate chaude aux mains de la grande ville.

Puis, Sherbrooke doit régler un problème urgent d'alimentation en eau potable à Bromptonville. Rappelons aussi que Sherbrooke a dû intervenir d'urgence pour la remise en état de la station d'épuration des eaux de Saint-Élie-d'Orford, car l'efficacité des installations était réduite et le ministère de l'Environnement exigeait des correctifs avant d'autori-

ser la mise en chantier de nouveaux secteurs domiciliaires.

Tous ces dossiers poussent à croire que le processus de fusion avait fait passer plusieurs administrations municipales au neutre, du moins sur des dossiers litigieux. Le dossier des égouts à ciel ouvert à Rock Forest est certes le pire de tous pour sa durée dans le temps.

Si la défusion vise à retourner vers des petites villes qui se défilent ou gagnent constamment du temps devant les problèmes majeurs, il faut vite rejeter cette avenue et choisir de vivre dans une ville capable non seulement d'imposer des règles de sécurité dans notre vie de tous les jours mais aussi de régler les problèmes majeurs.

Dans un processus de réorganisation et de menace de défusion, Sherbrooke est condamnée à réussir des miracles en peu de temps pour s'affirmer et surtout faire taire ceux qui aiment oublier les squelettes dans le placard.

Tribune libre

Mondiaux et circulation

Il est évident qu'un grand événement se prépare, les Mondiaux Jeunes, et j'en félicite les organisateurs.

Mais, car il y en a toujours un, le fait de bloquer la circulation sur une voie du boulevard Université n'est pas pour rehausser ce genre d'événement.

Je comprends très bien que la prudence et la sécurité sont de mise, cependant, il ne faudrait pas oublier les gens qui continuent à vaquer à leurs occupations et qui se rendent au boulot quand même.

Quand je vois une éternelle file d'automobiles attendre pour faire leur «arrêt» devant les yeux d'un policier assis dans son auto-patrouille, je n'en crois pas mes yeux.

N'aurait-il pas été préférable que ce même policier enfile un dossard et qu'on l'assigne à la tâche de brigadier (comme pour les brigadiers scolaire)

durant les Mondiaux?

Ce serait certainement plus économique, aussi sécuritaire et moins frustrant pour les automobilistes! J'avoue passer régulièrement sur le boulevard Université et pas une seule fois j'ai vu quelqu'un traverser. C'est peut-être pour nous habituer à l'avance pour le mois de juillet? De toute façon, je continue de penser que de bons brigadiers feraient tout aussi bien le travail qu'un arrêt obligatoire très mal situé.

Par ailleurs, il est mentionné dans La Tribune de samedi que les billets ne se vendent pas très bien; les gens aiment les nouveaux événements, pourtant, mais pas lorsqu'ils les envahissent dans leur vie de tous les jours. Quelle que soit l'organisation, je crois qu'il faut respecter l'environnement et ne pas trop déranger les gens.

Raymonde Tremblay
North Hatley

Un formidable cadeau de reconnaissance

Monsieur Jean-François Lemieux, Propriétaire du restaurant East Side Mario's, Monsieur Gervais Morier, Président-directeur général des Industries Touch,

vons également que, pour sa réussite, il convient non seulement de disposer de volonté, de persévérance, mais également d'une large conviction que la cause vaut amplement la peine de tant d'efforts.

Et c'est ce qui nous touche profondément, cette conviction que vous portez, cette manifestation de solidarité envers notre travail et envers les jeunes que nous rejoignons. Une solidarité partagée par toute une équipe, celle de East Side Mario's, celle des Industries Touch, qui contribue cordialement pour parfaire la réalisation de cette activité-bénéfice.

Sachez que votre formidable cadeau de reconnaissance, nous le porterons dans notre action quotidienne dans la rue, les espaces de liberté, pour tenter d'éclairer les coeurs et les chemins de vie.

Merci encore à vous, Messieurs Morier et Lemieux, merci à votre équipe, et à tous ceux et celles qui ont participé à ce tournoi de golf.

Mario J. Proulx
Président
Coalition sherbrookoise
pour le travail de rue

Des propos dégradants

M. Pierre Harvey,

En réponse à votre lettre ouverte du 26 juin, je pense que vous êtes arrogant et je déplore le manque de respect que vous portez aux anciennes villes de Rock Forest, St-Élie et Deauville, ainsi qu'à leurs anciens maires.

Se faire dire que Saint-Élie était un village anarchique sans vision, que Deauville était un malheureux lieu de passage des autoroutes et que Rock Forest était le dépotoir des autos usagées et des ventes de débris, ça donne le goût à tous les citoyens de l'arrondissement 5 de défusionner.

Pour qui vous prenez-vous, M. Harvey? Pourtant, vous demeurez dans le village sans vision qui ne chargeait pas beaucoup de taxes à cette époque, car M. l'ex-maire Richard Gingras avait si bien géré cette ville qu'elle n'avait aucune dette.

(...)Nous, les citoyens ordinaires, étions bien heureux de vivre selon nos moyens dans nos villes respectives. Alors, s'il vous plaît, Monsieur Harvey, ne nous insultez pas avec vos propos dégradants.

Denise Dumont
Rock Forest

Opinions

VOUS VOULEZ NOUS ÉCRIRE?
redaction@latribune.qc.ca

La Tribune
1950, rue Roy
Sherbrooke, J1K 2X8

Télécopieur 564-8098



patlaramee@sympatico.ca

Réplique

Le droit de s'engager, avec clarté

Le cinéaste Pierre Falardeau a enquirandé publiquement comme du poisson pourri les artistes de la chanson qui «font» indifféremment les fêtes de la Saint-Jean et du Canada. Il a tort. C'est pas grave: personne n'est infail-

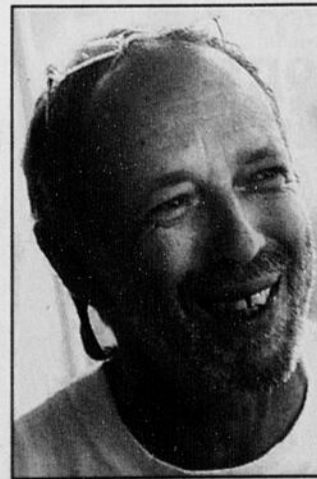
lable. Mais Falardeau a une attitude injuste et surtout profondément pernicieuse, ce qui est une autre paire de manches. Car pourquoi faudrait-il imposer aux artistes une obligation de s'engager politiquement ou autrement? Pourquoi eux et pas tout le monde? Pourquoi faudrait-il leur imposer une autre éthique qu'à tous les autres artisans des spectacles à saveur idéologique, à partir des impresarios jusqu'aux comptables, aux électriciens de scène, aux éclairagistes et aux preneurs de son, sans qui les spectacles n'auraient pas lieu?

Les artistes, comme tout le monde, ont droit à la libre opinion, ce qui inclut le droit de ne pas avoir d'opinion, et ils ont même le droit d'être sur la scène pour une autre raison que les gens qui sont devant la scène. L'important, c'est que tout soit clair.

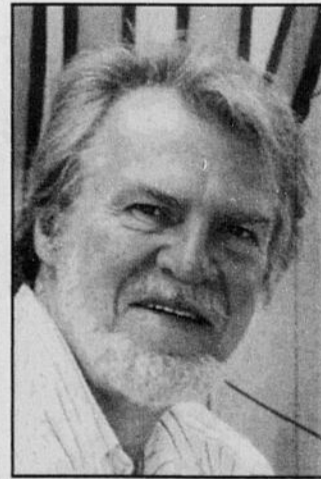
Jean-Pierre Ferland n'a pas fait de mystère -c'était dans les journaux- sur ce qui l'a motivé d'aller chanter à Ottawa mardi: l'argent. Comme quand Falardeau touche des subventions de Téléfilm Canada. Kevin Parent, programmé le 24 juin à Mont-Saint-Hilaire, a déclaré au journal local qui lui demandait ce qu'il faisait là: «Je suis ici pour faire mon show et pour me faire du fun». Point à la ligne.

Donc tout est clair dans les deux cas. Évidemment, on pourrait les picosser un brin en leur faisant remarquer qu'il y a de fortes probabilités que les publics respectifs de la Fête du Québec et de celle du Canada aillent s'imaginer que les artistes sont là parce qu'ils endossent implicitement le sens des événements et contribuent à leur impact. Mais comment dissiper cette ambiguïté? Le faut-il? C'est une fausse question. On n'a pas plus le droit d'imposer à Ferland et à Parent de faire des déclarations solennelles de non-engagement qu'à tous les autres artisans moins visibles des dites événements. Cependant, dans la même foulée, il va de soi que les artistes non engagés ont l'obligation morale de ne jamais donner à croire, d'aucune manière, à aucun moment, même sous prétexte d'empathie de l'instant ou par besoin de séduire, qu'ils ont quelque atome crochu que ce soit pour les élans idéologiques des foules devant lesquelles ils ne font qu'exercer leur métier. Ce serait véreux. Car l'important, dirait Stéphane Dion, c'est la clarté.

Je parle du droit des artistes au non engagement d'au-



Pierre Falardeau



Stéphane Venne

tant plus à l'aise que je ne suis pas de la même «paroisse» à cet égard que les exemples que j'ai donnés dans le but de les défendre. Je me suis au contraire souvent commis, activement et publiquement, à l'égard de la souveraineté du Québec et de son véhicule principal, le Parti québécois, y compris à des moments où la gent artistique en restait généralement assez éloignée (comme pendant les années 80, quand j'écrivais les jingles pour les campagnes de financement du PQ). Mon choix, ma conviction, mon risque et, plus profondément, ma satisfaction, à moi seul, sans préjudice à l'égard des autres artistes.

De la même manière, plus récemment, j'ai prêté une de mes chansons à une aventure un peu particulière et litigieuse, celle de Star Académie. C'est, curieusement, une autre sorte d'engagement. Je n'ai pas fait semblant de ne pas savoir de quoi il retournait, ni avant, ni pendant, ni après... Mais qu'est-ce que je me suis fait regarder de travers dans certains milieux! Pis après!

J'étais d'accord avec la démarche, je l'ai dit sans détour (et je n'attends jamais la perfection angélique pour être d'accord avec quoi que ce soit). Mon choix, ma conviction, mon risque, et aussi ma satisfaction.

Bref, j'estime que quiconque s'attaque au droit de quiconque de ne pas s'engager s'attaquera tôt ou tard à mon propre droit de m'engager où je veux, quand je veux, comme je veux. C'est ça que je trouve pernicieuse dans les propos de Falardeau.

Stéphane Venne
Ex-auteur de chansons



L'immeuble de 18 logements du 910 de la rue Dorion a été endommagé par les flammes. L'intervention rapide des pompiers a permis de sauver la bâtisse.

Vlado, Noyka et Dragan Puhalo font partie des sinistrés de l'incendie d'un édifice de la rue Dorion.

50 locataires jetés à la rue

René-Charles Quirion
rquirion@latribune.qc.ca

SHERBROOKE

Une cinquantaine de locataires de logements sociaux du 910, rue Dorion, dans l'Est de Sherbrooke ont été jetés à la rue, hier matin. Non par faute d'espace en raison d'une crise du logement, mais à cause d'un incendie qui a fait pour 30 000 \$ de dommages.

Ce sont des ouvriers qui s'affairaient à réparer la marquise au-dessus

de la porte d'entrée de l'immeuble locatif qui ont allumé accidentellement cet incendie. Patrick Goguen de l'entreprise de recouvrement, explique que c'est en soudant une membrane que le feu a pris naissance à l'intérieur des murs du bâtiment.

«Lorsque nous avons vu que le feu montait dans le mur, nous avons immédiatement tenté de l'arrêter. Nous avions terminé la toiture. Il restait seulement que cette marquise à terminer», indique M. Goguen.

«Les gars de la construction m'ont dit que le feu était pris. J'ai immédiate-

ment déclenché l'alarme et contacté les pompiers. Il y avait déjà beaucoup de fumée», mentionne un locataire de l'immeuble, Alain Roy.

Le directeur du Service de protection contre les incendies de Sherbrooke, Michel Richer, mentionne que les pompiers ont dû défoncer les murs jusqu'au dernier étage de l'immeuble pour contrer l'élément destructeur.

«Le feu aurait pu faire beaucoup de dommages, car il était bien pris à l'intérieur des murs. Malheureusement, ce genre d'incident se produit assez souvent lorsque le feu de torche de soudeur prend dans la poussière entre les

murs», mentionne Michel Richer.

L'intervention rapide des 18 pompiers sherbrookoïses a permis de sauver cette bâtisse qui abrite une soixantaine de personnes.

Le directeur général de l'Office municipal d'habitation, Léon Deschamps, assure que malgré la rareté des logements sociaux, tout sera mis en oeuvre pour relocaliser rapidement les familles sinistrées.

«Tout le monde a été évacué sans problème. La plupart des gens qui habitent ces logements n'ont pas les moyens de se payer des assurances. Nous mettrons tout en oeuvre avec l'aide de la

Croix-Rouge pour rapidement les relocaliser. Malgré la rareté des logements, nous serons capables de nous retourner de bord», assure Léon Deschamps.

Les familles de Turtko Bloudek et Puhalo Dragah ont été les plus affectées par cet incendie. Le feu est monté dans les murs entre le corridor et leurs logements.

«Il y a avait de la fumée dans la maison et nous sommes sortis rapidement», explique la fille de M. Dragah.

«Je ne sais pas si nous avons beaucoup de dommages. Ça me fait un peu peur car nous n'avons pas d'assurances», explique Turtko Bloudek.

Pour savoir combien il en coûte pour s'équiper d'un système* ExpressVu^{mc} et d'un accès Internet Sympatico^{mc} Haute vitesse, trouvez la lettre manquante.

M O I N D E 5 0 \$

Sympatico
Haute vitesse



+

ExpressVu



Nouveau forfait Web+Télé**

- Mensualité imbattable de 78,95 \$/mois
- Le Combo Maxi d'ExpressVu comprend tous les réseaux francophones et les 4 chaînes de SUPER ÉCRAN
- Installation incluse†
- Une seule facture

1 888 892-6161
www.bell.ca/webtele10



Et bien simple.

Les prix, les forfaits, la programmation et l'offre peuvent être sujets à changements sans préavis. Les services sont offerts aux abonnés résidentiels, là où la technologie le permet. Taxes toujours en sus. D'autres conditions peuvent s'appliquer. *Le prix d'achat de 49 \$ du système ExpressVu comprend l'antenne, le récepteur 3100 et l'installation de base par un professionnel. ** L'offre prend fin le 30 juin 2003 et s'adresse aux abonnés actuels ou futurs de Sympatico Haute vitesse qui s'abonnent au forfait de programmation Combo Maxi d'ExpressVu et qui prennent un engagement de 12 mois pour le service Sympatico Haute vitesse et pour le service ExpressVu. Cette offre ne peut être combinée avec aucune autre offre de Sympatico ni d'ExpressVu. Les abonnés du service ExpressVu doivent faire l'achat du système avant le 30 juin 2003. Le système ExpressVu doit être installé et activé avant le 15 juillet 2003. Le tarif mensuel de 78,95 \$ comprend l'accès Internet Sympatico Haute vitesse, l'utilisation du modem, un total de 10 Go de téléchargement, le Combo Maxi d'ExpressVu et les frais réseau de 2,99 \$ d'ExpressVu. Les contrats de 12 mois de service de Sympatico Haute vitesse et d'ExpressVu ne sont pas transférables et doivent demeurer au même nom du client éligible de Sympatico. Des frais de 70 \$ s'appliquent en cas d'annulation avant la fin du contrat ExpressVu. Des frais de 100 \$ s'appliquent en cas d'annulation avant la fin du contrat Sympatico. L'installation de base par un professionnel du système ExpressVu, d'une valeur de 99 \$, est offerte gratuitement jusqu'au 30 juin 2003 seulement. L'offre d'installation gratuite d'ExpressVu ne s'applique pas aux résidents de condominiums, d'appartements ou d'autres immeubles à logements multiples. La trousse d'auto-installation de Sympatico n'inclut pas le coût d'une éventuelle reconfiguration du câblage chez le client. Sympatico est une marque de commerce de Bell Canada; ExpressVu est une marque de commerce de Bell ExpressVu, société en commandite.

Chrétien téléphone au premier ministre japonais pour défendre le boeuf canadien

Maria Babbage (PC)
OTTAWA

Le premier ministre Jean Chrétien est passé à l'action dans le dossier de la vache folle, hier: il a parlé au téléphone avec son homologue japonais, Junichiro Koizumi, dans l'espoir de le persuader que le boeuf canadien est sûr.

«Ce fut une discussion très amicale», a indiqué Stephen Hogue, porte-parole de M. Chrétien, au sujet de l'entretien entre les deux premiers ministres. «Il s'agit d'un pas dans la bonne direction.»

M. Chrétien a exposé à M. Koizumi toutes les mesures qui ont été prises par son gouvernement depuis qu'a éclaté la crise de la vache folle, ajoutant qu'il était important de prendre des décisions en fonction des données scientifiques disponibles et des normes en vigueur à l'échelle internationale. «Je crois que le premier ministre du Japon a réalisé que c'était ce qui devait être fait», a affirmé M. Hogue.

Selon le porte-parole de M. Chrétien, M. Koizumi aurait confirmé que le ministre japonais

de l'Agriculture se rendra au Canada le 12 juillet et qu'il avait «accepté de travailler avec nous afin de trouver une solution».

De hauts responsables canadiens tentent actuellement de convaincre les autorités japonaises de permettre à nouveau l'entrée dans leur pays de boeuf en provenance d'Amérique du Nord. L'offensive menée auprès des Japonais revêt une importance toute particulière, parce qu'elle pourrait permettre d'obtenir des États-Unis qu'ils autorisent la vente de boeuf canadien sur leur territoire. La frontière américaine a été fermée à tout produit bovin canadien depuis la découverte en Alberta, le 20 mai, d'un cas de vache folle.

Depuis, les marchés à l'exportation, non seulement aux États-Unis mais aussi au Japon, au Mexique et dans plusieurs autres pays, sont fermés aux quelque 90 000 producteurs canadiens de boeuf, dont les pertes quotidiennes sont évaluées à 11 millions \$.

En plus d'interdire la vente de boeuf canadien sur son territoire, le Japon a aussi fermé son marché à celui en provenance des États-Unis, craignant la présence de viande issue de troupeaux canadiens.

Karine Vanasse honorée



La Tribune, Gilles Besmerjian

La célébration de la Fête du Canada, au parc Saint-Thérèse de Drummondville, hier, a été l'occasion pour le comité organisateur d'honorer une personnalité locale. En 2003, on a choisi la jeune et talentueuse comédienne Karine Vanasse. Un certificat de citoyenneté émérite a été remis à la Drummondvilloise par le président des fêtes et conseiller municipal à la ville, Denis Savoie. Pour le spectacle du groupe La Chicane, tard en soirée, environ 10 000 personnes avaient envahi l'immense parc. Il faut mentionner que l'averse qui s'est abattue sur la région, à l'heure du souper, a perturbé l'événement. En principe, l'hommage rendu à Karine Vanasse devait se dérouler autour de 19 h 30.

Opération

Fraises du Québec et bleuets



1 69\$
1 chopine

Bleuets
du New Jersey
variété Duke



99¢
1 chopine

Fraises
du Québec

NOUVELLE RÉCOLTE DU QUÉBEC
ARRIVAGE FRAIS CHAQUE JOUR

LE VÉGÉTARIEN MC

Victoriaville
Drummondville
Trois-Rivières
Cap-de-la-Madeleine

Votre Marché Fraîcheur

**MERCREDI - JEUDI
VENDREDI - SAMEDI
2 au 5 juillet 2003**

50, boul. Jacques-Cartier Nord, Sherbrooke
777, King Est, Sherbrooke - 930, rue Principale Ouest, Magog

Droit réservé de limiter les quantités.